

AURIEZ-VOUS DE SES NOUVELLES - Nicole Sottiaux
 Canevas éditeur - 80 p - 72 F.

Qu'ont donc de commun une pianiste qui se mutile, une femme de diplomate ou un couple qui divorce pour s'aimer en secret ? C'est l'énigme proposée par le premier recueil de Nicole Sottiaux, une musicologue qui a su développer une mélodie personnelle.

Conçu comme un jeu de piste, *Auriez-vous de ses nouvelles ?* s'articule autour d'un mystère décliné en cinq récits indépendants. Dans une préface en forme de lettre à l'éditeur, la narratrice déclare chercher une « vérité aussi intime qu'ignorée ». Elle lance son lecteur au travers d'une forêt d'histoires mises en abîme où sont égrénés quelques indices. Il n'en aura la clé, si ténue soit-elle, qu'au terme de l'ouvrage.

Comme elle a multiplié les scénarii, Nicole Sottiaux a dédoublé les personnages en se gardant bien de lier avec trop d'insistance les éléments du puzzle. Seule l'altération des prénoms de Julie K., Giustina G., Jude-C. sonne à l'oreille comme une charade qui conduit à Little Junon, une petite fille bavarde. La mythologie, ce ciment des fables et de la mémoire, rappelle que la déesse Junon a étranglé sa jumelle dans le ventre de leur mère. Prise jusque-là dans les rets d'un auteur qui a multiplié les métaphores et les ellipses pour raconter un drame, l'évidence se découvre : l'objet du livre c'est l'absence de cet « enfant qui est et qu'il n'y aura pas », l'enfant mort-né que pleure Julie K.

Au-delà du jeu littéraire et de l'intrigue, la fillette ne renaitra, signe que ce livre relève également d'une démarche thérapeutique, qu'à la condition que la narratrice cesse enfin de se cacher derrière des personnages-prétextes, des anecdotes-leurres qui cherchent à exprimer tout en taisant. Grave mais joueuse, Nicole Sottiaux a choisi de voiler sa narratrice pour produire une enquête sans détective, une quête sans chevalier.

E. D.